

m a i s o n & B o i s i n t e r n a t i o n a l

CHALET
D'EXCEPTION

La bioconstruction primée !



N° 80

Chalet : Contrastes de couleurs et de lumières
Extension : 60 m² de plus en ville
Bois massif : Performance technique et modernité



PALMARÈS 2007 : LES MAISONS LAURÉATES





À L'HEURE SUISSE !

Photos : Jean-Marc Blache - Texte : Vincent Girardet

Bordée par une forêt à l'est et avec une vue au sud sur les Alpes et le lac Léman, cette intrigante réalisation s'offre un cadre rêvé. Ce grand toit sous lequel se glisse une boîte de bois a vaincu bien des résistances avant de voir le jour. Ce prix récompense autant l'architecture que la ténacité des acteurs impliqués.



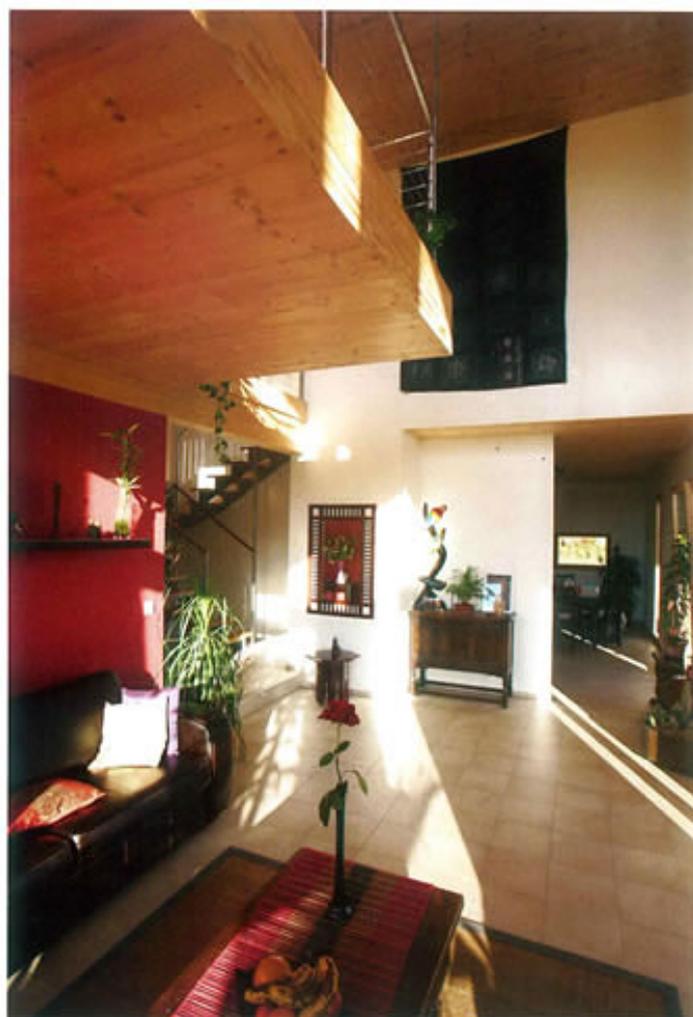
Surprenante ! Lorsqu'elle apparaît à la sortie du virage, elle capte immédiatement votre regard. Difficile de ne pas la remarquer tant elle tranche avec l'architecture de cette petite banlieue très tranquille de Lausanne. C'est sûr, elle sort de l'ordinaire, sans pour autant être délirante. Il ne s'agit pas d'une "maison d'architecte" au sens péjoratif du terme. La collaboration entre l'architecte Renaud Dupuis et les propriétaires a été solide et étroite. Les volontés et les envies des habitants ont été scrupuleusement respectées, traduites puis mises en formes par l'architecte Genevois.

Tractations intenses

"Dans le canton de Vaux, il existe beaucoup de fermes de cette forme avec un grand toit et des façades en retrait. Nous nous en sommes inspirés, souligne Renaud Dupuis. Cela nous a bien servi pour faire passer le projet car il y a eu beaucoup de discussions avec la commune. Le règlement est fait pour des maisons plus classiques." Heureusement que ce grand toit et la boîte qui s'y glisse dessous reprennent une certaine tradition locale. Hauteur de corniche et de faîtage, couleur, architecture, le débat portait sur de nombreux éléments. Il aura fallu enjamber un grand nombre d'épreuves, faire preuve de réflexion pour trouver les astuces nécessaires afin de pouvoir construire. Outre le dessin contemporain, la fameuse couleur rouge sera, par exemple, au cœur de discussions. Elle est jugée difficilement intégrable dans son environnement. Il faudra toute la persuasion de l'architecte. Photos à l'appui, il démontre ainsi que si une maison jaune a pu se faire dans le quartier, le rouge ne peut être refusé pour des raisons d'intégration. "Deux jours après, la couleur était acceptée", ajoute Renaud Dupuis. "On nous a demandé plusieurs essais de teinte, se souvient la propriétaire, pour au final utiliser une couleur proche du premier rouge présenté." Dans le même esprit, les tractations portaient également sur l'utilisation de plaques ondulées (Eternit) en couverture de toit. "J'y tenais pour avoir le plus de légèreté possible." Le rôle de l'architecte a donc été primordial dans cette opération et pas seulement lorsqu'il s'agit de défendre le projet.

"Renaud faisait régulièrement le déplacement depuis Genève et effectuait un gros travail au niveau du suivi de chantier. C'est sécurisant d'avoir une personne comme ça. Quand il veut quelque chose, il va au bout et obtient satisfaction. Nous aurions sans doute accepté certaines choses. Il est très exigeant. La couleur rouge de la façade ne lui convenait pas par exemple. Il y avait des trainées de peinture. Il a demandé

La couverture ondulée du toit est réalisée avec un produit Eternit composé de ciment, de cellulose et de fibres organiques de synthèse. Les huit poteaux en bambou sont les éléments porteurs. À chaque extrémité 40 cm de résine ont été coulés pour fixer solidement les éléments de fixation. Ces derniers sont reliés ensuite à la charpente et au sol. Le reste du bambou est creux.



Conformément aux souhaits de cette famille, la maison bénéficie d'un lieu de vie très ouvert sur l'extérieur, contrairement à la cuisine qui se veut beaucoup plus protégée. L'utilisation des panneaux de contrecollé permet de créer le porte-à-faux de la mezzanine et lui donner cet effet suspendu.

que tout soit entièrement décapé. Est-ce que nous aurions osé le demander ? Ce n'est pas sûr", explique notre accueillante propriétaire.

Mise en boîte

Les tractations passées, la maison pouvait voir le jour. "Nous voulions une maison contemporaine et du bois. Je voulais que certains espaces soient très ouverts avec des grandes baies et d'autres plus fermés, plus cosy", décrit la maîtresse des lieux. Les souhaits de la famille semblent exhaussés aux dires de toutes les parties. "Nous avons eu l'idée de créer cette boîte avec deux volumes reliés par la zone vitrée et par la passerelle à l'étage. Le volume rouge marque l'espace des parents et l'autre celui des enfants", poursuit l'architecte.

Cette belle réalisation fait la part belle à une essence : le mélèze. En extérieur, ce sont de robustes panneaux contrecollés, assemblés à rainures et languettes, qui habillent les façades. Le bois est protégé soit par une lasure incolore qui laisse la couleur naturelle s'exprimer, soit par la fameuse peinture rouge. Plutôt qu'un bardage classique, les panneaux renforcent l'image contemporaine du projet. Force est de constater que l'intégration était un faux débat. L'automne venu,



Les ouvertures côté nord sont limitées pour éviter le vis-à-vis et les déperditions thermiques. Les fenêtres sont de taille réduite, mais placées judicieusement à hauteur d'yeux de manière à profiter des vues lorsque l'on est debout dans la cuisine ou assis dans le coin repas.



Une boîte dans la boîte. Le volume extérieur poursuit sa course au sein même du foyer et s'y imbrique. C'est l'effet provoqué par l'utilisation du rouge en intérieur.

la forêt se pare d'un feuillage rouge orangé et cette réalisation s'accorde avec aisance dans ce tableau. Les poteaux de bambou rappellent d'une certaine manière la verticalité des arbres et la teinte de leur tronc. On retrouve ces éléments contrecollés, toujours en mélèze, pour les planchers mais avec une épaisseur nettement plus importante (16 cm).

Approche environnementale

Dans un futur, plus ou moins proche, les propriétaires espèrent bien que leur maison se rapprochera de plus en plus de leur fibre écologique. Pour l'heure, pour des raisons budgétaires, ce n'est pas encore tout à fait le cas. Mais il y a fort à parier que d'ici quelque temps, des panneaux solaires viendront s'intégrer dans la toiture. Le chauffage est entièrement assuré par un système de géothermie verticale. Deux forages d'une profondeur de 140 m ont ainsi été réalisés. La chaleur croît à mesure que l'on s'éloigne de la surface de la terre. Il s'agit donc de faire remonter les calories via des capteurs chargés d'un liquide caloporteur jusqu'à une pompe qui transfère la chaleur dans le plancher chauffant constitué d'une dalle en béton et d'un système de serpents.

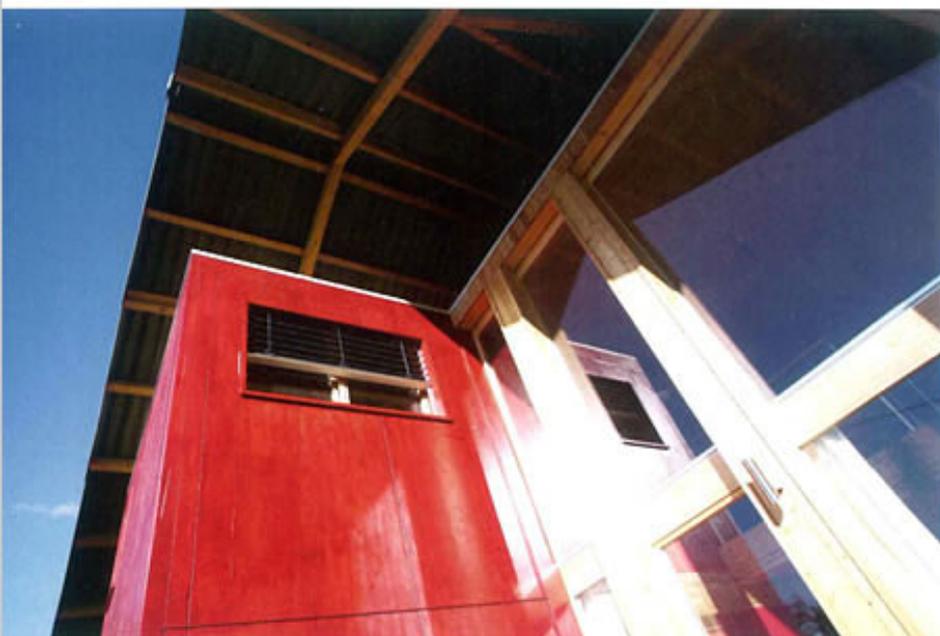
Au rayon "passif", la maison dispose d'une belle



Vue plongeante sur le séjour depuis la mezzanine. L'angle vitré permet de diriger le regard au sud et à l'ouest, et de profiter de la course du soleil.



Dans ce grand escalier, les propriétaires ont projeté leur passion de la voile. Les gardes corps métalliques et la "passerelle" de l'étage renvoient au pont d'un bateau.



entrée de lumière et de chaleur naturelles via de grandes parties vitrées au sud. À l'inverse, l'architecte a minimisé les ouvertures de la façade nord. Elles sont soigneusement cadrées sur la nature, mais reste limitées dans leur taille comme dans leur nombre pour maîtriser au mieux les déperditions thermiques. Dans un registre un peu différent, la propriétaire, et c'est tout à son honneur, pousse ce respect de l'environnement jusque dans le choix du bois à utiliser pour le futur mobilier extérieur et surtout pour l'habillage de la terrasse, cherchant une alternative aux bois exotiques. Compte tenu de son architecture et de la ténacité dont ont fait preuve l'architecte et la famille, cette maison est une vraie et belle surprise qui méritait bien d'être récompensée. ■

Une bande métallique court au sommet des façades. Il s'agit d'une protection supplémentaire qui vient recouvrir le film d'étanchéité de la toiture qui redescend sur 5 cm en façade.

Cette ouverture a plusieurs utilités. Compte tenu de la taille du pan, elle était nécessaire pour ne pas plonger une partie de l'étage dans la pénombre et ne pas utiliser à outrance les éclairages artificiels. Elle va permettre aux chambres de bénéficier d'une véritable luminosité et dégager la vue sur le lac et les Alpes.

L'utilisation du bambou, et du bois en général, est un clin d'œil à la pépinière sur laquelle est installée la maison et à l'attirance des propriétaires pour l'Asie.



Deux niveaux composent cette maison à ossature bois. Le premier est entièrement consacré à la vie de famille avec la salle à manger (15 m²), la cuisine (10 m²) et son cellier (7 m²) réunis dans la partie nord de la maison. Au sud, le salon se développe dans près de 30 m². "La boîte rouge" abrite un bureau (15 m²) ainsi qu'un coin douche. L'étage est dédié à la vie nocturne avec d'un côté les chambres des enfants (11 m² chacune) et leur salle de bains reliées via la passerelle à la chambre parentale (13 m²) installée dans la "boîte rouge".

Architecte : Atelier Nord - Genève (Suisse)
 Entreprise bois : Amédée Berrut SA -
 Collombey (Suisse)